

Prédication

Frères et Sœurs,

S'il y a une erreur que j'entends régulièrement, dans l'inculture biblique grandissante, c'est l'affirmation selon laquelle Jésus serait le premier chrétien de l'histoire chrétienne !

Affirmation absurde puisque le mot chrétien n'est utilisé pour désigner ceux qui se réclament de Jésus-Christ, qu'après la mort de Jésus-Christ. Et il est évidemment totalement anachronique de l'appliquer à Jésus.

D'ailleurs, le mot « chrétien » n'apparaît jamais dans les évangiles.

Il est absent aussi des épîtres pauliniennes, et de la plupart des autres épîtres et de l'Apocalypse de Jean. Il n'est employé que 3 fois en tout dans le Nouveau Testament : 2 fois dans le livre des Actes (80/85 ap. JC) et une fois dans la première épître de Pierre (qui date des années 70 à 90 ap. JC).

Et s'il y a bien une chose que l'Évangile de Luc s'évertue à montrer dans le texte que nous avons lu ce matin, **c'est que Jésus est un bon juif.**

C'est tellement vrai qu'après une naissance pour le moins inhabituelle et inattendue, tout le déroulement des rites qui suivent sa naissance est accompli dans la plus pure tradition juive de l'époque.

Tout, la circoncision et l'attribution d'un nom, les rites de purification de la mère au temple, les offrandes prévues par le code du Lévitique... Tout y est !

La circoncision d'abord... au 8^{ème} jour...

Application directe des prescriptions du livre la Genèse :

9 Dieu dit encore à Abraham : « Toi et tes descendants, de génération en génération, vous devrez respecter mon alliance. 10 Voici l'obligation que je vous impose et à laquelle vous vous soumettez, toi et tes descendants : Quiconque est parmi vous de sexe masculin devra être circoncis.

11 Votre circoncision sera le signe de l'alliance établie entre vous et moi. 12 De génération en génération, tous vos garçons seront circoncis quand ils auront huit jours. De même pour les esclaves nés chez toi ou pour les esclaves étrangers que tu as achetés et qui ne sont donc pas membres de ton clan. 13 Ainsi l'esclave né chez toi et celui que tu auras acheté seront circoncis, afin que mon alliance soit inscrite dans votre chair comme une alliance perpétuelle. 14 Quant à l'homme non circoncis, il sera exclu du peuple pour n'avoir pas respecté les obligations de mon alliance. »

Sur la consécration du premier né à Dieu... ici, c'est le livre de l'Exode, au chapitre 13...

*1 Le Seigneur adressa la parole à Moïse et lui dit :
2 « Consacre-moi tout premier-né en Israël, car le premier garçon d'une femme et le premier petit d'un animal m'appartiennent. » (...)*

11 Moïse poursuivit : « Lorsque le Seigneur vous aura conduits dans le pays de Canaan et qu'il vous l'aura donné, comme il l'a promis à vos ancêtres et à vous-mêmes, 12 vous lui offrirez tous les premiers-nés mâles. Tout premier petit de vos bêtes lui appartient.

Sur la purification de Marie, la mère, c'est le livre du Lévitique, chapitre 12...

1 Le Seigneur dit à Moïse 2 de communiquer aux Israélites les instructions suivantes : « Si une femme accouche d'un garçon, elle est impure pendant sept jours, comme lorsqu'elle a ses règles. 3 Le huitième jour, on circoncit l'enfant. 4 Ensuite il se passera encore trente-trois jours avant que la mère soit purifiée du sang perdu pendant son accouchement ; elle ne doit toucher aucun objet consacré, ni se rendre au sanctuaire, tant que cette période de purification n'est pas terminée.

5« Si une femme accouche d'une fille, elle est impure comme si elle avait ses règles, mais cela pendant deux semaines ; ensuite il se passera encore soixante-six jours avant qu'elle soit purifiée du sang perdu pendant son accouchement.

6 « Lorsque la période de purification est terminée après la naissance d'un garçon ou d'une fille, la femme va trouver le prêtre, à l'entrée de la tente de la rencontre. Elle lui amène un agneau d'un an destiné à un sacrifice complet, ainsi qu'un pigeon ou une tourterelle destiné à un sacrifice pour le pardon.

7 Le prêtre offre ces sacrifices au Seigneur, puis effectue sur la femme le geste rituel de la purification. Dès lors elle est purifiée de son accouchement. » Telles sont les instructions concernant les femmes qui accouchent soit d'un garçon, soit d'une fille.

8 « Si une femme n'a pas les moyens de fournir un agneau, elle peut apporter deux tourterelles ou deux pigeons ; l'un des oiseaux est offert en sacrifice complet et l'autre en sacrifice pour le pardon. Après que le prêtre a effectué sur la femme le geste rituel de la purification, elle est purifiée. »

Donc tout est respecté, dans la pure tradition Juive.

Jésus est né dans une famille juive, il est juif et il le sera jusqu'à sa mort !

Et c'est pourquoi d'ailleurs il va cristalliser sur sa personne une telle violence de la part des pharisiens, des saducéens, des scribes et des autorités religieuses, parce qu'il est juif et donc il est légitime aux yeux du peuple juif pour enseigner, pour prêcher, pour commenter les écritures...

Il est un rabbin à qui on ne peut rien reprocher sur sa judéité !

Maintenant, quelques mots sur Siméon...

Un nouveau personnage entre en scène, dans la suite des récits de la nativité, un certain Siméon, dont on ne sait pas grand chose, si ce n 'est qu'il est un homme droit qui respecte Dieu est qui attend un sauveur pour son peuple, Israël...

Attardons-nous un peu sur ce que l'éditeur de ma Bible a titré 'la prophétie de Siméon'...

Parce que, finalement, ce personnage énigmatique joue un rôle très important pour l'histoire de Jésus, mais aussi pour ses parents...

Pourquoi ?

D'abord, parce qu'il est le premier à prophétiser directement en présence de l'enfant et des ses parents.

Prenant Jésus dans ses bras, Siméon affirme qu'Il est le salut de Dieu, La Lumière qui fera connaître Dieu aux Hommes, et qu'Il sera la gloire d'Israël son Peuple !

Vous savez, c'est un peu comme dans l'histoire de la Belle au bois dormant dans laquelle les fées viennent adresser une parole à la jeune et jolie Aurore (flora, Paquerette, et pimprenelle) (contre la fée Maléfice), paroles programmatiques, paroles prophétiques... qui vont se réaliser !

Nous sommes ici, dans la continuité, dans une même ambiance que les récits de la nativité que nous avons entendus il y a trois jours : Siméon finit de révéler, pour les parents de Jésus et pour ceux qui sont présents au temple, la vocation de Jésus.

- L'ange avait dit à Marie, au moment de l'annonciation : *tu mettras au monde un fils que tu nommeras Jésus. Il sera grand, et on l'appellera le Fils du Dieu très-haut. Le Seigneur Dieu fera de lui un Roi, comme le fût David son ancêtre et il règnera pour toujours sur le peuple d'Israël...*

- Puis Elizabeth avait dit à Marie : *Dieu t'a bénie plus que toutes les femmes et sa bénédiction repose sur l'enfant que tu auras !*

- Les anges, parlant aux bergers, avaient dit : *Cette nuit est né, pour vous, un Sauveur : c'est le Christ, le Seigneur !*

Et voilà maintenant Siméon qui clôt le cycle :
Jésus, « *salut que tu as préparé devant tous les peuples* », « *lumière qui te fera connaître* » et qui sera « *la gloire d'Israël ton peuple* »...

Et puis cette parole adressée aux parents : « *Dieu a destiné cet enfant à causer la chute ou le relèvement de beaucoup en Israël. Il sera un signe de Dieu auquel les gens s'opposeront et il mettra ainsi en pleine lumière les pensées cachées dans le cœur de beaucoup* ».

Donc Siméon vient valider, au Temple, dans le lieu même où la judéité de Jésus est attestée par les rites de circoncision et de purification de sa mère, la vocation de Jésus.

Cette parole de Siméon enracine la vocation de Jésus au cœur même du Judaïsme, dans le lieu le plus influent sur tout le judaïsme de l'époque, le Temple de Jérusalem !

Et puis, il y a un deuxième détail du texte, mais qui me semble intéressant...

Parce que Siméon fait un geste très important d'après le texte biblique...

Au verset 23, le texte nous dit : « Le père et la mère de Jésus étaient tout étonnés de ce que Siméon disait de lui ». Siméon les bénit, et dit à Marie, la mère de Jésus... etc.

Cette bénédiction me semble très importante dans le récit...

Parce qu'à aucun moment, d'après le récit de Luc, la liaison conjugale de Joseph et Marie n'a été jusqu'alors reconnue officiellement dans le récit... Le récit a toujours parlé de Marie comme 'fiancée' de Joseph... et Jésus est né alors que « Joseph et Marie- sa fiancée » se trouvaient à Bethléem pour le recensement... mais ensuite, plus rien sur leur relation.

Et bien là, Siméon les bénis ensemble, dans le Temple... ce n'est pas rien !

Je ne parle pas de bénédiction de mariage ou de bénédiction conjugale, parce que le texte ne le dit pas, mais tout de même c'est un moment où le couple est béni et il l'est 'publiquement' compte-tenu du lieu !

Donc deux fonctions très importantes attribuées aux vieux Siméon...

(Je dis ‘vieux’, parce que lui-même dit à Dieu qu’il peut mourir en paix...
donc on l’imagine vieux... mais après tout, il peut encore être jeune ?)

En tous les cas deux fonctions importantes : une dernière prophétie sur la vocation de Jésus exprimée publiquement dans le Temple de Jérusalem, un peu comme un point d’ancrage pour la Parole à venir de Jésus.

Et puis, la bénédiction de Joseph et Marie, dans le Temple également, qui est une reconnaissance publique de leur relation maritale.

Comment ce récit peut-il nous rejoindre aujourd’hui ?

Vous savez, j’entendais hier à la radio qu’au lendemain de Noël, plus d’un Français sur deux revend sur internet un ou des cadeaux de Noël qui ne lui plaisent pas ou dont il n’a pas l’usage...

Et bien, en relisant le récit de ce matin et particulièrement la prophétie de Siméon sur la vocation de Jésus, je me disais que ce récit nous interpelle aujourd'hui sur ce que nous faisons au lendemain de Noël du message biblique et spirituel de Noël ?

Sommes nous comme ces Français qui revendent des cadeaux qui ne les intéressent pas ? Et nous passons vite à autre chose après le temps de Noël ? Ou bien rebondissons-nous sur la bonne nouvelle de Noël pour partager de la confiance, de l'espérance, de l'avenir, une posture résolument positive auprès de nos proches et de notre entourage ?

Est-ce que les récits de Noël nous relance dans notre témoignage ?

Est-ce que les récits de Noël nous affermissent ?

Est-ce qu'ils nous donnent du dynamisme pour parler de Dieu avec reconnaissance ?

La prophétie de Siméon nous invite, aujourd'hui encore, à nous engager résolument sur ce chemin du témoignage.

Son témoignage est construit autour de 3 affirmations :

- ce que Dieu a fait... une promesse accomplie !
‘Maintenant Seigneur, tu as réalisé ta promesse ! ‘
- ce que Siméon voit lui-même : *‘j’ai vu de mes propres yeux ton salut’*
- et une promesse pour demain : Jésus sera la lumière des nations du Monde : *‘ce salut que tu as préparé devant tous les peuples, c’est la lumière qui te fera connaître etc.’*

Et bien cette prophétie de Siméon pourrait nous servir de guide, en quelque sorte, pour qu’à notre tour nous soyons prophète aujourd’hui.

Où le Seigneur a-t-il accompli sa promesse dans notre vie ? A quel moment ? A quelle occasion ?
Qu’avons-nous vu de nos propres yeux comme signes de la présence et de l’action de Dieu ?
Et quelles promesses de Dieu voulons-nous porter au cœur du Monde ?

Dans cette période où nous prenons quelques fois le temps d'écrire des cartes de vœux, ces questions pourront peut-être nous aider à identifier une promesse de la foi que nous pourrions offrir à nos destinataires ?

Pour ma part, ce sera sans doute l'espérance d'une année plus paisible et la promesse que le Seigneur aura raison, tôt ou tard, des violences et des haines humaines, et je transmettrai cette promesse en pensant particulièrement aux chrétiens martyrisés dans notre Monde !

Amen.